

**Type de réunion**

**Réunion d'école publique**

**N° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Motiver" :

- Les moyens : il n'y en pas assez en personnel, en matériel et en formation du personnel.
- Les effectifs : l'individualisation des parcours, la pédagogie différenciée et l'efficacité du travail ne sont possibles qu'avec des effectifs moindres. Le travail en groupes restreints demande la création de postes supplémentaires dans les écoles.
- Le rôle des parents : faire des enfants des adultes responsables c'est aussi le rôle des parents. Mais certains ne se sentent pas au niveau par rapport aux connaissances. D'autres parents pensent que leur rôle est d'accompagner, de communiquer avec l'école et de faire partie du triangle Parent -Elève -Ecole.
- Le rôle de l'école est de vérifier les savoirs avant la sortie des classes, ce qui demande la création d'une nouvelle structure au sein de l'école (études surveillées).

L'école est centrée sur les savoirs, savoir-faire et savoir-être.

Efficacité" :

- Il faut replacer l'enfant au centre du système comme la loi de 89 le demandait mais elle n'est pas appliquée faute de moyens.

<< Assiste-t-on à une parodie de débat ?>>.

- Les enfants travaillent-ils trop ou pas assez ?

Les rythmes scolaires sont remis en cause. Les différentes formes expérimentées semblent se valoir. Par contre la répartition des cours et le réaménagement de la journée devraient tendre vers un équilibre loisir/travail.

Mais les différentes expériences (Perrier, Moulins) révèlent des problèmes de financement donc à terme des disparités entre les communes. Qu'en sera-t-il avec la loi de décentralisation ?

- Les programmes évoluent vers une accumulation des connaissances mais les bases fondamentales se perdent. Les écarts entre les plus forts et les plus faibles se creusent et les élèves en difficulté se retrouvent dans un cercle vicieux.

Quand un enfant ne réussit pas on ne peut pas se contenter de laisser faire l'école, on cherche d'autres aides, mais elles sont alors payantes et donc pas ouvertes à tous.

- Il existe aussi le problème de manque de formation initiale et continue des enseignants et leur répartition sur le territoire selon leur expérience (les plus expérimentés sur les zones les plus difficiles).
- Les effectifs : besoin de plus travailler en petits groupes, actuellement difficile à mettre en place compte tenu des effectifs.
- Les objectifs : celui de l'école est d'amener tous les enfants au collège, actuellement nous n'en avons pas les moyens.

Le collège unique a permis d'allonger la scolarité des élèves en difficulté et de donner plus de chance à un plus grand nombre.

**N° 17 : Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?**

- Il est à nouveau question des rythmes scolaires. La semaine de 4 jours semble intéressante mais reste le problème des enfants à occuper les jours non travaillés pour les familles défavorisées.

Les enseignants apprécient la plénitude du travail le samedi matin.

La répartition des matières sur la journée est peut-être à revoir.

- La sécurité et la sérénité des élèves avant, à et après l'école est importante et à travailler. Les parents veulent pouvoir confier en toute confiance leur enfant à l'école.

Pour ces problèmes de rythmes et de sécurité, un gros effort financier est nécessaire de la part de l'Education Nationale. Mais les questions posées dans ces débats semblent dire le contraire.

Si une seule chose devait être demandée ce serait la mise en place de la loi de 89.

- Peut-être faut-il plus tenir compte des aspirations et de l'expérience des élèves.

Ceci est implicite à l'école primaire. C'est sur la richesse de l'enfant que l'enseignant s'appuie.

Mais pour ce qui est de gérer un groupe (règles de vie), c'est de la responsabilité des adultes, ils doivent l'expliquer aux enfants. Le problème est sensible surtout au collège. Il y aurait besoin d'un consensus entre les enseignants au sein d'un projet d'établissement.

- Les activités et engagements des jeunes en dehors et dans de l'école sont-ils un gage de réussite ? Là aussi le problème des différences socioculturelles des familles est important et s'y ajoutent les différences au niveau des communes. La décentralisation ne fera qu'amplifier le phénomène.  
Et comment améliorer la qualité de vie alors que l'on constate une dégradation des moyens.

## **N° 1 : Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?**

Qu'attend-on de l'école ? Qu'elle forme des citoyens responsables et utiles ?

- Comment l'école de la République peut-elle intégrer la diversité des expressions culturelles et religieuses tout en résistant à l'emprise des communautarismes ? :

Pas de politique, pas de religion (cf J. Lang)

Juxtaposition plutôt qu'intégration

Apprendre à être citoyen, savoir être, faire et devenir

L'école oblige à s'intégrer

Pourquoi l'école du 19<sup>ème</sup> siècle a-t-elle réussi à intégrer et pas celle de 2003 ?

Quelle est la place de l'école dans la société d'aujourd'hui ?

Ecole = programme

Ecole différente du Collège

Plus de connaissance individuelle des enfants

Fossé entre les valeurs marchandes de la société et celles de l'école

L'école n'est pas une marchandise

La société doit mettre son nez dans l'école

Devoir de réussite, de résultats

Différence entre les enseignants (mission) et les parents (angoisse de l'avenir)

L'école est une microsociété

Organisation européenne mercantile (AGCS)

Crainte d'un nivellement par le bas à l'école maternelle

Est-ce l'école qui doit changer ?

Instituteur : quelle image ? obligation de résultats ou défense des valeurs ?

Rôle des parents : être présents pour aider les enfants et ne pas critiquer les enseignants.

- Jusqu'où peut-on accepter les expressions de la mode et de la culture « jeune » dans l'enceinte scolaire ? :

Minimum de décence à l'école

Uniforme à l'école ?

Les parents devraient intervenir avant les enseignants

Problème financier pour s'habiller comme on voudrait

La propre mode des ados est un uniforme

Chaque génération a eu des tenues provocantes

Question de la mixité :

Question stupide à éluder

Problème des filles dans les quartiers « sensibles », difficulté à s'intégrer dans les classes masculines

La question est plutôt : comment gérer la mixité et ses problèmes ?

## **N° 12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

En primaire, les enseignants sont responsables de leurs enseignements

A partir du collège : inégalités pour l'aide

Inégalité des savoirs basés sur les moyens financiers des parents

Si l'enfant a des difficultés : problème de communication entre parents et enseignants

Les enseignants n'accusent pas les parents des problèmes rencontrés par leurs enfants

En primaire, il y a beaucoup de liens entre l'école et les familles. Au collège, c'est beaucoup plus difficile.

Les relations dépendent aussi du vécu scolaire des parents

Les difficultés socio-économiques sont un frein au contact école – famille.

Il existe par contre des moments festifs appréciés (kermesse, repas, ...). Est-ce pour autant la mission de l'école ?

Quand s'occupera-t-on des enfants précoces ?.

La mise en place des cycles peut être une réponse au problème de la précocité, mais il n'y a pas de moyens...

Il existe des disparités entre les communes : danger de la décentralisation.

Est-il souhaitable que l'école ait des relations avec les entreprises locales ?

La municipalité est le premier partenaire de l'école

Le C.E.L. est un moyen de respecter les rythmes de l'enfant, mais il y a désengagement de l'état.

Il est souhaitable qu'il n'y ait pas d'ingérence des parents à l'école ; il est préférable de souhaiter une complémentarité permettant une bonne utilisation de leurs savoir faire.

L'Education nationale devrait fournir ce qu'il existe de meilleur pour tous les élèves.

Baisse des moyens, non remplacement, taux d'encadrement en baisse font que l'école n'est plus une priorité pour les hommes politiques.

Au vu du petit nombre de parents ce soir, l'école ne semble plus, pour eux, une priorité.

En mai et juin 2003, les enseignants ont exprimé leur mécontentement, ont fait beaucoup de propositions, mais ils n'ont pas été écoutés .

A quoi peut servir ce débat, alors que le budget est voté, que les grands choix sont faits ?

Les enseignants ne sont pas dupes, les dés sont pipés.